



KAZAKHSTAN



tenge



18,8 millions

Fréquentation	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	13,5	14,9	15,6	15,5	3,6 ↘
Recettes (M€)	36,9	41,9	41,2	40,9	9,5 ↘
Écrans	272	303	313	390	311 ↘
Prix du billet (€)	2,7	2,8	2,6	2,6	2,7 ↗

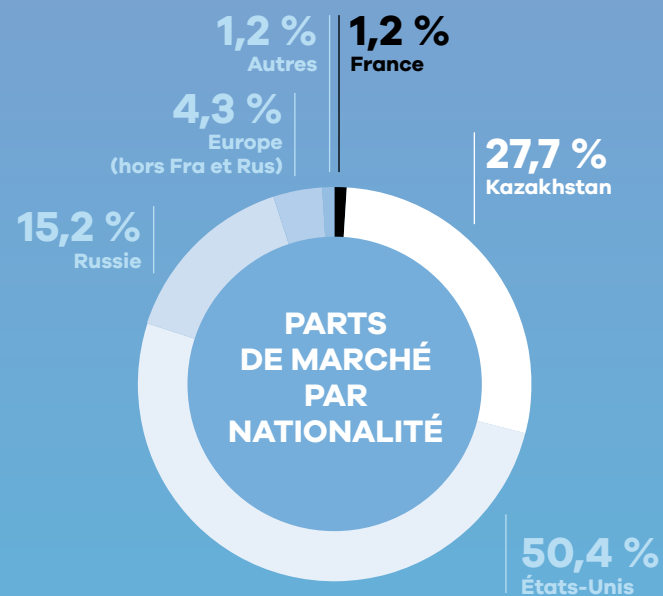
LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

184

Pays d'origine

59	États-Unis
39	Europe (hors Fra et Rus)
33	Russie
22	France
16	Kazakhstan
15	Autres



TOP 10 EN 2020

	ENTRÉES	RECETTES (€)
Biznes po-kazakhski v Koree (Kaz)	364 455	953 554
Bad Boys For Life	336 230	936 615
My Love Is Aisulu (Kaz)	241 666	629 386
The Gentlemen	189 023	568 362
Ice 2 (Rus)	169 391	427 233
Sonic, le film	166 952	382 963
Jumanji: Next Level	150 119	365 920
Le Voyage du Dr Dolittle	108 884	276 062
Les Incognitos	100 332	229 403
En avant	98 429	244 369

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

Sulpak Cinema (Paramount, Universal, Warner Bros.)	47,2 %
Meloman Entertainment (Disney, Sony)	40,7 %
Volga	6,5 %
Fox	4,7 %
Kinotechnology	0,8 %
Ibro Films	0,1 %



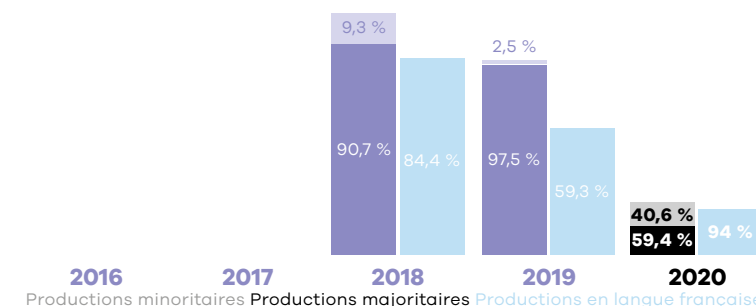
DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES FRANÇAISES EN 2020

- 1 **Fahim**
6 569 entrées
- 2 **C'est quoi cette mamie ?!**
5 249 entrées
- 3 **Les Traducteurs**
4 132 entrées

22
SORTIES
FRANÇAISES

1,2 %
DE PART DE MARCHÉ
POUR LE CINÉMA
FRANÇAIS

LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

44 461

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	-	-	188 923	167 841	26 401
Productions minoritaires	-	-	19 404	4 290	18 060
TOTAL	-	-	208 327	172 131	44 461
PART DE MARCHÉ	-	-	1,3 %	1,1 %	1,2 %



TOP 5 SUR 3 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2018 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	Sulpak Cinema	10/05/18	90 538	239 687
Dans la brume	Sulpak Cinema	26/04/18	26 881	79 013
Astérix - Le Secret de la potion magique	Volga	10/01/19	17 089	38 768
Le Flic de Belleville	Meloman Entertainment	28/02/19	14 388	38 560
Terra Willy	Meloman Entertainment	10/05/19	11 290	19 135



TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Meloman Entertainment	9
Sulpak Cinema	5
Volga	4

Le marché

Si le Kazakhstan n'a fait son entrée dans les Bilans d'UniFrance qu'en 2018, notre association suit l'évolution de ce pays depuis plus de dix ans, ayant organisé, dans la capitale culturelle, Almaty, un festival annuel de films français auquel ont pris part plus de 30 artistes. L'absence du pays dans le Bilan annuel était due au fait qu'il était jusqu'alors impossible de connaître les résultats des films français dans le pays (on ne savait que les titres des films

qui y sortaient...) et que c'est grâce à la société russe Nevafilm qu'on a enfin pu les rassembler.

Les années 2010 ont été houleuses, tant politiquement (bien que le pays fût tenu d'une main de fer par Noursoultan Nazarbaev, président de 1990 à mars 2019), compte tenu des soubresauts du grand frère russe voisin et de la situation en Ukraine qui ont généré une réelle anxiété chez les populations des anciennes républiques, qu'économiquement, le pays subissant les fluctuations du coût des matières premières accompagnées d'une inflation galopante au milieu de la décennie et d'un effondrement de la devise locale en 2016. La fin des années 2010 semblait dessiner une embellie (produit intérieur brut en hausse, inflation ramenée à environ 6 % – contre 13,6 % en 2015 –, taux de chômage autour de 5 %), même si la soudaine démission du président du pays au printemps 2019 avait plongé le Kazakhstan dans une certaine expectative – il reste à vie président du Conseil de sécurité et continue d'y tirer les ficelles.

L'industrie du cinéma a subi la même crise que celle que la Russie a connue au lendemain de la Perestroïka. Le Comité d'État au

KAZAKHSTAN

Le pays, qui connaissait une forte progression de toutes les branches de l'industrie cinématographique, mettra du temps à se relever de la pandémie : les salles sont restées fermées près de huit mois, les jauges après réouverture ont conduit certains réseaux à garder le rideau baissé et le gouvernement n'a rien fait pour sauver la situation.

cinéma a été dissous et avait été remplacé par un Centre national des producteurs censé administrer les fonds publics qui a fait long feu. Dans les faits, c'est le studio d'État Kazakhfilm qui continuait et continue encore de percevoir des fonds suffisants pour mettre en production de nombreux films promus ou simplement soutenus par le pouvoir, tandis que les sociétés privées, très nombreuses (de 100 à 120 à en juger par les demandes de soutien financier auprès du nouveau Centre d'État [voir ci-dessous]), produisent en parallèle des films commerciaux ou d'auteur – notamment d'auteurs reconnus par les festivals internationaux, mais peu en adéquation avec les envies du ministère de la Culture (Emir Baigazine, Adilkhan Erjanov, Janna Issabaeva...). De 2010 à 2018, l'État kazakhstanaïen aurait produit sur fonds publics 85 longs-métrages de fiction – dont 3 seulement auraient remboursé les investissements. Après des années d'atermoiement, une loi sur le cinéma a été adoptée en janvier 2019 et le Centre d'État pour le soutien à la cinématographie nationale a été créé le 15 mars 2019. Les effets sur la production, notamment, ne devraient pas tarder à se faire sentir, sachant qu'un crédit d'impôt pour les tournages étrangers est également mis en place. Il est question, dans la nouvelle loi, qu'un système de billetterie unique soit instauré, mais il ne fonctionne toujours pas à l'été 2021...

Les quelques statistiques préexistantes différant entre elles, il est difficile d'établir une évolution précise de la fréquentation. Selon les statistiques officielles, il y aurait eu 12,8 millions de spectateurs en 2014, 11,3 en 2015, 14,5 en 2016, 17,6 en 2017 et 17,8 en 2018 – le nouveau Centre de soutien au cinéma national donne, pour 2019, 19,9 millions d'entrées, 101 cinémas, 372 écrans et 89 nouveaux longs-métrages, et pour 2020 4,8 millions d'entrées, 99 cinémas, 373 écrans et 23 nouveaux longs-métrages. Les chiffres fournis par Nevafilm (dans le premier tableau de la page de gauche) semblent plus proches de la réalité et ont donc été retenus ici. Néanmoins, quelle que soit la source, on constatait, avant la pandémie, à la fois une réelle progression des entrées (il n'y aurait eu, en 2003, que 3,5 millions d'entrées) et une nette chute de la fréquentation en 2015 au plus fort de la crise économique.

De fait, la pandémie a fait plonger la fréquentation encore plus fortement que dans tous les autres pays de l'Est de ce Bilan : -77 % de spectateurs en un an ! Il faut dire que c'est dans ce pays que les salles ont été le plus longtemps fermées : du 12 mars 2020 au... 26 octobre, et elles n'ont pu rouvrir que dans certaines régions et avec des jauges parfois abaissées à 30 % ! Certains réseaux n'ont pas rouvert leurs salles ; fermetures et réouvertures se sont prolongées jusqu'à l'été 2021, sachant que le gouvernement, par ailleurs, n'a alloué aucun budget spécifique à l'industrie cinématographique à cause du Covid-19. Ce sont sans aucun doute quelques dizaines d'établissements qui ne rouvriront jamais, le personnel étant parti chercher fortune ailleurs, le matériel n'ayant pas pu être entretenu, les dettes s'étant accumulées... Il est de fait impossible de savoir combien d'établissements étaient ouverts de manière permanente fin 2020 (le gouvernement continue d'afficher les mêmes 372 écrans qu'en 2019, cependant que Nevafilm n'en dénombrait déjà plus que 311...).

Or il se trouve aussi que ce pays avait connu un boom de l'exploitation cette dernière décennie (on ne comptait que 42 salles en 2004 !) que la crise économique n'avait presque pas

ralenti. Compte tenu du fait que ce boom est récent, toutes les salles sont numérisées et de standard international. Le paysage, avant Covid-19, se présentait comme suit : les circuits Kinopark et Kinoplexx ne faisant plus qu'un, l'ensemble gérait 20 établissements (dont 7 ont été ouverts en 2019 !), dont 89 salles pour Kinopark et 38 pour Kinoplexx (à l'été 2021, le site de Kinopark n'affiche plus que 72 salles et celui de Kinoplexx... n'existe plus, sa page Facebook n'ayant pas été réactualisée depuis février 2021) ; Chaplin Cinemas (3 établissements et 30 écrans ; à l'été 2021, aucun ne fonctionnait), Arman (6 établissements et 32 écrans ; les salles ont rouvert le 17 avril 2021) et CineMax (2 établissements et 17 écrans). C'est dans la salle Arman d'Almaty que, durant dix ans (2010-2019), s'est déroulé le festival qu'UniFrance organisait dans le pays. Les deux « capitales » du pays (l'administrative – Noursoultan, qui s'est appelée Astana de 1998 à 2019 – et la culturelle – Almaty), qui concentraient il y a peu l'écrasante majorité des écrans du pays à elles deux, voient aujourd'hui leurs parts de marché s'effriter au bénéfice des villes de province désormais dotées de cinémas dernier cri (sur les 99 établissements que compte officiellement le pays, Almaty n'en a « que » 28 et Noursoultan 9).

En 2019, avec 406 nouveaux films sur les écrans (395 en 2018), le Kazakhstan pouvait s'enorgueillir de la 2^e plus grande diversité de films offerte aux spectateurs parmi les 17 pays de l'Est étudiés dans le présent Bilan (après la Russie). Cela voulait concrètement dire que ce marché, complètement inféodé aux achats effectués par les distributeurs russes, sortait presque tous les films à l'affiche en Russie. L'année 2020 n'est donc pas représentative de cet état de fait, car les salles en Russie ont fermé nettement moins longtemps qu'au Kazakhstan (elles ont fermé en mars et les régions les ont majoritairement rouvertes entre juin et septembre) et les nouveaux titres s'y sont multipliés sur les écrans (435). Les spectateurs kazakhstanaïens n'ont vu arriver à l'affiche « que » 184 nouveaux films, dont 16 films nationaux, soit un peu moins de 1 nouveau titre sur 10 (comme en 2019 : 42 sur 406).

En l'absence des blockbusters américains, les films nationaux se sont octroyé une exceptionnelle part de marché de 27,7 % (elle était de 13 % l'an dernier) et le Kazakhstan s'est même arrogé 2 places dans le top 10 annuel ! Ce top est même coiffé par un film local, ***Biznes po-kazakhski v Koree*** : ce film est le 4^e opus d'une franchise lancée en 2016 et réalisée par différents metteurs en scène que plébiscitent les spectateurs locaux ; ce « business à la kazakhe » vit son 2^e opus en Amérique, son 3^e en Afrique et ce 4^e en Corée (ils ont tous attiré de 350 000 à 450 000 spectateurs, la pandémie n'ayant même pas amputé les résultats du « coréen » !). Alors même qu'en 2019 le top 10 était entièrement américain, le Kazakhstan place également une comédie romantique en 3^e position, dont une partie de l'histoire se déroule aux États-Unis (l'attrait de l'étranger ne se dément pas !). Par ailleurs, la comédie musicale russe ***Ice 2***, exceptionnel succès dans son pays d'origine, vient occuper la 5^e place du top 10 annuel (le premier film russe était 43^e en 2019 et 25^e en 2018).

2 sociétés majeures se partagent le paysage de la distribution : Sulpak Cinema et Meloman, fortes de leurs accords avec les majors américaines, avaient attiré chacune plus de 40 % des spectateurs du pays en 2018, mais Meloman était largement passée en tête en 2019 (56,9 % de part de marché) ; la pandémie ayant rebattu les cartes, Sulpak Cinema repasse en 1^{re} position

avec à peine 7 points d'écart. Il faut souligner la performance de la filiale kazakhstanaïenne de la société russe Volga qui a triplé en un an sa part de marché, devançant même la Fox – privée de plusieurs blockbusters.

En 2019, ***Ayka***, du cinéaste kazakhstanaïen Sergueï Dvortsevoï (pour lequel Samal Yeslyamova avait reçu le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 2018), était le seul film kazakhstanaïen sorti en France. L'année 2020 n'a également vu que 1 film kazakhstanaïen sortir en France, ***A Dark Dark Man*** du très prolifique Adilkhan Erjanov (16 500 entrées), dont l'un de ses précédents films, ***La Tendre Indifférence du monde***, avait déjà été la seule sortie kazakhstanaïenne sur les écrans français de 2018 ; ces 2 films ont reçu le soutien de l'Aide aux cinémas du monde du CNC. De 2001 à 2020, 1 seule coproduction officielle avec le Kazakhstan a été agréée par le CNC français : ***Shizo*** de Gouka Omarova en 2005.

Une plateforme créée par l'opérateur Kazteleradio en 2015 donnait accès à des services de VOD, mais ceux-ci ont été interrompus, ne laissant à la population que l'accès aux chaînes de télé et aux replays. En mars 2020 est annoncé le lancement de la plateforme Kaztube.kz, mais à l'été 2021 elle était toujours en construction... Seule « 100 % Qasaqsha », que l'opérateur russe Beeline a rendue accessible en mars 2019 via son application BeeTV, avec un contenu uniquement kazakh (et 2 800 abonnés seulement), semble exister pour le moment. En revanche, les plateformes russes comme ivi.ru (lancée au Kazakhstan en 2015) et Okko sont accessibles et très regardées – certaines, comme megogo.net (qui, lancée au Kazakhstan dès 2012, revendique 3 millions d'utilisateurs au Kazakhstan), ont également acquis du contenu kazakh.

Le cinéma français

Les informations glanées çà et là tout au long des dix dernières années ont permis de voir une réelle progression de la présence du cinéma français dans les salles kazakhstanaïennes. De fait, le site internet kino.kz permet de recenser les sorties et c'est ainsi que l'on sait que le nombre de productions et coproductions françaises agréées dépassait les 30 depuis quelques années. Grâce au suivi méticuleux pratiqué par la société russe Nevafilm avec laquelle UniFrance a conclu un accord, on a, depuis l'année 2018, des statistiques précises, tant sur le nombre de films que sur les entrées générées. Ces statistiques sont dues à la bonne volonté des distributeurs et des exploitants kazakhstanaïens, en attendant que le pays mette en place un système de remontées de données à l'instar du système EAIS qu'a instauré la Russie il y a quelques années.

Il y eut donc, en 2020, 22 nouveaux titres français sur les écrans du pays (40 en 2019, 41 en 2018), qui ont attiré 44 500 spectateurs (-74 % par rapport à l'an dernier). En 2019, c'est le Kazakhstan qui affichait la plus petite part de marché hexagonale des 17 pays de l'Est (1,1 %) : malgré la pandémie et la chute des entrées, elle n'est, avec 1,2 % des entrées, « que » la 3^e plus petite, derrière la Bulgarie et la Roumanie. Sur les 40 titres de 2019, 6 dépassaient

les 10 000 entrées (3 seulement en 2018) ; en 2020, seul le film d'animation minoritairement français ***Bigfoot Family*** dépasse cette barre. Le 1^{er} film majoritairement français de langue française est ***Fahim*** (la présence de Gérard Depardieu au générique n'y est sans doute pas étrangère). D'une manière plus générale, le Covid-19 ayant eu des répercussions fondamentalement différentes sur l'exploitation russe et kazakhstanaïenne, les films ayant remporté les plus grands succès ne sont pas les mêmes dans les deux pays, ce qui est assez exceptionnel (***Hors normes*** est, en Russie, n° 1 des films majoritaires de langue française ; ***C'est quoi cette mamie ?!*** y a, en revanche, attiré 2,5 fois moins de spectateurs qu'au Kazakhstan...). Les quelques films d'auteur peinent à rencontrer leurs spectateurs, surtout en cette période de crise sanitaire, même si on peut se réjouir de voir les films d'Alice Winocour, Christophe Honoré ou Lucie Borleteau sortir commercialement dans le pays. Si les films familiaux, d'action, comédies, comédies romantiques s'octroient le plus souvent l'essentiel des parts de marché par genre, les films d'animation trônent en bonne place : ***Astérix – Le Secret de la potion magique***, ***Terra Willy*** et ***Minuscule 2 – Les Mandibules du bout du monde*** occupaient les 1^{re}, 3^e et 6^e places du classement des films majoritaires de langue française en 2019. Cette année, même s'il s'agit de 2 films minoritaires, ***Bigfoot Family*** et ***Vic le Viking*** sont en fait les 1^{er} et 3^e plus grands succès de l'année !

5 distributeurs se sont partagé les 22 films français (11 pour 40 en 2019, 7 pour 41 en 2018). Si c'est, comme en 2019 et 2018, à Meloman que revient le trophée du distributeur le plus friand de films hexagonaux, c'est à Volga que reviennent les plus grands succès français de l'année : ***Bigfoot Family*** et ***Vic le Viking*** lui sont dus. De fait, à l'instar des pays baltes et de la Biélorussie, la société russe Volga a ouvert dans le pays une filiale afin d'y sortir les nombreux films qu'elle acquiert pour, la plupart du temps, l'ensemble de l'ex-Union soviétique. La société russe, Paradise, en revanche, n'a pas ouvert de filiale au Kazakhstan et traite en direct avec les réseaux de salles du pays pour y placer ses films. Car le marché kazakhstanaïen – comme le marché biélorusse – n'est pas indépendant. Aucun film étranger (à l'exception de quelques films turcs) n'est vendu en direct aux distributeurs kazakhstanaïens, le Kazakhstan étant systématiquement inclus dans les droits qu'acquerraient les acheteurs russes – que ceux-ci les acquièrent pour la CEI (en y ajoutant l'Ukraine et la Géorgie) ou pour l'ex-URSS (en y incluant les 3 pays baltes). L'absence de notoriété de ce pays vient, notamment, de cet état de fait qui exclut les distributeurs kazakhstanaïens des discussions avec les exportateurs de films étrangers. Il faut, néanmoins, souligner la tentative du distributeur Arman en 2012 qui, ayant acheté en direct pour le seul Kazakhstan les droits du film ***L'Assaut*** de Julien Leclercq, s'est trouvé confronté à des montages de problèmes techniques et financiers qui ont eu raison de ses velléités de rapprochement. Certes, la situation, huit ans plus tard, n'est plus la même, mais aucun autre film français n'a été acquis en direct pour ce seul territoire – et les conséquences financières de la crise sanitaire et de la très longue fermeture des salles sans aucun soutien financier de la part de l'État ne vont sans doute pas de sitôt changer la donne.

Les productions majoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Fahim	Sulpak Cinema	23/01/20	6 569	20 739	-	
2	C'est quoi cette mamie ?!	Meloman Entertainment	02/01/20	5 249	15 044	-	
3	Les Traducteurs	Sulpak Cinema	27/02/20	4 132	13 513	-	
4	• Le Prince oublié	Meloman Entertainment	29/10/20	1 846	4 198	-	
5	Chanson douce	Volga	30/01/20	1 690	4 314	-	
6	Proxima	Meloman Entertainment	16/01/20	1 496	3 685	-	
7	Hors normes	Ibro Films	23/01/20	1 373	4 549	-	
8	J'accuse	Sulpak Cinema	06/02/20	809	3 146	-	
9	• Les Parfums	Kinotechnology	18/11/20	703	2 378	-	
10	Donne-moi des ailes	Meloman Entertainment	23/01/20	666	1 827	-	
11	Deux moi	Ibro Films	23/01/20	407	1 257	-	
12	• 10 jours sans maman	Meloman Entertainment	12/11/20	352	1 080	-	
13	La Dernière Vie de Simon	Meloman Entertainment	20/02/20	255	542	-	
14	La Vérité	Kinotechnology	20/02/20	168	605	-	
15	• Chambre 212	Kinotechnology	19/12/19	74	310	-	455
16	• #jesuislà	Sulpak Cinema	29/10/20	30	44	-	
17	• Adieu les cons	Sulpak Cinema	31/12/20	18	40	-	
Total				25 837	77 271	-	-

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• Cuban Network	Meloman Entertainment	12/11/20	564	2 374	-	
Total				564	2 374	-	-

Total productions majoritaires 2020				26 401	79 645		
-------------------------------------	--	--	--	--------	--------	--	--

Les productions minoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• Bigfoot Family	Volga	07/11/20	10 123	24 617	-	
2	Vic le Viking	Volga	06/02/20	5 843	11 466	-	
Total				15 966	36 083	-	-

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• Lucky Day	Meloman Entertainment	05/11/20	1 760	5 645	-	
2	5 est le numéro parfait	Meloman Entertainment	06/02/20	259	599	-	
3	• Pinocchio	Volga	12/03/20	75	278	-	
Total				2 094	6 522	-	-

Total productions minoritaires 2020				18 060	42 605		
-------------------------------------	--	--	--	--------	--------	--	--

Bilan des résultats des films français en 2020

		Entrées	Recettes (€)
Total des films français en 2020		44 461	122 250
Évolution 2020/2019		-74,2 %	-72,9 %
Évolution langue française 2020/2019	-59 %	Évolution majoritaires 2020/2019	-84,3 %
Évolution langue étrangère 2020/2019	-96,2 %	Évolution minoritaires 2020/2019	321 %